



Pomme de terre

N°08
21/05/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY

FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°08 du 21/05/19 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

• Situation générale :

Ile de Ré : le vent de la semaine passée a souvent asséché les buttes. Les durées de cycle restent assez courtes, ainsi des parcelles sont, ou seront broyées pour éviter des calibres excessifs.

Marmandais et Landes : les cultures sont entre le stade tubérisation et floraison.

Limousin : les pommes de terre sont à ce jour presque toutes implantées. La plupart ont achevé de lever et entrent en pleine croissance végétative, boostées par des conditions météo favorables.

• Mildiou :

Ile de Ré : pas de nouvelles taches observées récemment.

Marmandais et Landes : aucune tache observée.

Limousin : les observations en parcelles révèlent des cultures saines à ce jour. Néanmoins pour les feuillages bien développés, les conditions actuelles sont propices au développement du mildiou et le seuil de risque est dépassé pour plusieurs stations d'après MILEOS®.

• Rhizoctone brun :

Ile de Ré : le tri lié aux altérations des tubercules est relativement faible. Il pourra augmenter si les tubercules restent trop longtemps dans le sol.

• Alternariose :

Ile de Ré : ce champignon est maintenant très présent. Pour des parcelles en fin de cycle, la totalité des plantes peut être atteinte. L'intensité est variable de faible à forte suivant la sensibilité de la variété, le stress subi à la parcelle (vent, déficit hydrique...).

• Taupins :

Ile de Ré : quelques cas de lots présentant des perforations sont relatés (fréquence et intensité relativement modérées).

• Doryphores :

Ile de Ré : la visibilité du parasite augmente, tous les stades sont observables. Les éclosions récentes conduisent à la vision des premiers dégâts.

Primeur (secteur de l'Île de Ré)

• Situation générale

Les arrachages se poursuivent. Les durées de cycle restent assez courtes, pour éviter des calibres excessifs, des parcelles sont ou seront broyées. Le vent fort et continu de la dernière semaine a conduit à certains stress des plantes, ainsi l'observation d'*alternaria* est en progression. Certaines buttes sont très sèches, les plantes affichent une sénescence prématurée et nécessitent des irrigations plus conséquentes.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Lors des notations des 4 parcelles suivies actuellement (complété par des tours de plaine), il n'a pas été observé de foyers ou des taches de mildiou récentes.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur l'Île de Ré, ALCMARIA, CHARLOTTE sont deux variétés sensibles et LEONTINE est une variété intermédiaire.



Symptômes observés le 06 mai
(Crédit Photo : Jérôme POULARD - Uniré)

Évaluation du risque mildiou au 20/05/2018 d'après Mileos®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				20/05	19/05	18/05	17/05	16/05	14/05
Ars-en-Ré	Peu favorables		4.4 mm			X			
Bois-Plage-en-Ré	Peu favorables		3.4 mm						
Ste-Marie-de-Ré	Peu favorables		3.4 mm			X			

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : après une phase de risque ce samedi 18 mai, l'outil MILEOS® n'annonce plus de risque pour ces derniers jours. Le retour à des conditions plus sèches n'est pas propice à ce champignon.

- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *solani*)**

Avec des cultures arrivant en fin de cycle, des stress hydriques et le « coup de vent » de la dernière période, la fréquence d'observation de l'*alternaria* est en forte progression. L'intensité est très variable d'une parcelle à l'autre et est à relier aux variétés plus ou moins sensibles, à la durée du cycle et à la conduite de la parcelle.



Symptômes d'*alternaria*
Crédit photo : Thierry MASSIAS – CA17.

Évaluation du risque : en forte progression pour les cultures en fin de cycle. Certaines variétés sont particulièrement sensibles et les manifestations sont d'autant plus marquées que la culture a subi un stress (l'exposition au vent, « à-coups » hydriques...).

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Message similaire à la semaine précédente : actuellement, les écarts sur la chaîne de conditionnement restent faibles et sont même en diminution avec l'entrée en arrachage des parcelles de plein-champ (cultures à cycles courts). Quelques parcelles présentent quelques déchets, mais à ce jour, plutôt moins important que d'autres années.



Symptômes sur tiges et tubercules (ne pas confondre avec du taupin) (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions plutôt sèches de l'année, la faible durée des cycles culturaux sont à priori peu favorables à l'expression du rhizoctone brun. Le risque pourra augmenter dans le cas d'arrachages retardés et du maintien des tubercules dans le sol dans la durée.

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

Message identique au précédent : depuis le début des arrachages, des piqûres sur tubercules sont observées sur la chaîne de conditionnement (variables à la parcelle). Le pourcentage moyen reste faible.



Dégâts liés aux larves de taupin
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Quels sont les auxiliaires contre ce ravageur ?

- Les carabes pour les formes adultes et larvaires.
- Les oiseaux (corneilles, étourneaux, merles, grives) pour les formes adultes et larvaires.
- Des rongeurs (musaraignes).
- Les taupes, consommation des formes larvaires.

Évaluation du risque : quelques dégâts sont observés. Le pourcentage moyen de tubercules atteints reste modéré.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Les premiers adultes et les premières pontes sont observés depuis fin avril sur l'Île de Ré. Durant cette dernière période, on observe une nette augmentation de la fréquence d'observation de l'insecte. Avec des éclosions significatives, les premiers dégâts sont observables (encore faibles).



Adulte en ponte, éclosion et premières larves visibles, dégâts vite importants

(Crédit Photo : Camille MALPEYRE-FREDON, Sandrina DEBOEVRE-UNIRé- ACPEL)

Évaluation du risque : la pression de l'insecte est en progression. Maintenant, avec l'observation des premières éclosions, il est important de renforcer la surveillance à la parcelle (car le développement de l'insecte peut être exponentiel).

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs.	Favorables au développement des ravageurs
Conditions climatiques	Température – climat doux précoce.
Précédent cultural	Présence du ravageur sur la parcelle ou à proximité de la parcelle les années antérieures.

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Mettre en place des rotations.
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents).
- la rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

Quels sont les auxiliaires ?

- Carabes – Staphylins – Nématodes parasites – Tachinaires.

Évaluation du risque : la pression de l'insecte est en progression. Maintenant, avec l'observation des premières éclosions, il est important de renforcer la surveillance à la parcelle (car le développement de l'insecte peut être exponentiel).

Secteur aquitain (Marmandais et Landes)

• Situation générale

Dans le Marmandais et les Landes, la majorité des cultures sont entre la tubérisation et la floraison.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

A ce jour, aucun risque mildiou en Aquitaine.

Aucun foyer n'a été signalé dans les Landes ou le Lot-et-Garonne.

Seuil indicatif de risque : (Cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique).

Évaluation du risque mildiou au 21/05/2019 d'après Mileos® :

	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				20/05	19/05	18/05	17/05	16/05	15/05
Beaupuy	Assez favorable		17.4 mm	X	X	X	X		
Duras	Assez favorable		17.2 mm	X	X	X	X		
Estibeaux	Favorable		64.6 mm	X	X	X	X		
Hourtin	Peu favorable		9.4 mm						
Labouheyre	Assez Favorable		21.6 mm	X	X	X	X		
Parentis en Born	Assez favorable		15.6 mm						

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : après une période où le seuil de risque a été atteint sur le secteur de Labouheyre et Marmandais/Duras, à ce jour, selon le modèle, aucun risque mildiou. Soyez cependant vigilant, selon les secteurs, les conditions météorologiques vont de peu favorable à favorable.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le secteur Lot-et-Garonne et dans les Landes, on signale la présence de doryphores adultes, de pontes et de larves.

Évaluation du risque : la pression de l'insecte est en progression. Maintenant, avec l'observation des premières éclosions, il est important de renforcer la surveillance à la parcelle (car le développement de l'insecte peut être exponentiel).

Secteur Limousin

• Situation générale

Sur les parcelles de référence, les stades vont de germination (parcelles implantées 1^{ère} quinzaine de mai) à début voire pleine croissance végétative.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)


Sur les parcelles de référence, les cultures sont saines.

Le retour des pluies en fin de semaine dernière, associées aux températures douces (proches de 18°C en journée), sont très favorables au champignon. Le modèle indique un risque pour plusieurs stations.


Seuil indicatif de risque : (Cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique).

Évaluation du risque mildiou au 20/05/2019 d'après Mileos® :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur période précédente (pour les variétés sensibles)					
				19/05	18/05	17/05	16/01	15/05	14/05
Coussac Bonneval	Favorables		16.5 mm						
Dun le Palestel	Favorables		14.5 mm						
Lubersac	Très favorables	VS, VI, VR	14.6 mm	X	X	X			
Objat Voutezac	Très favorables		15.6 mm		X	X			
Verneuil sur Vienne	Très favorables	VS	15.0 mm	X	X				

 pas de risque

 vigilance

 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : à ce jour, même si aucun symptôme n'a été relevé sur les parcelles, la vigilance est de mise.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Aucun individu n'a été signalé cette semaine.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".